



© Nathalie Gregoire

Philippe Moës
PHOTOGRAPHE AMATEUR
www.photos-moes.be

Statistiquement, dans nos régions, janvier et février sont les mois les plus froids de l'année. C'est l'occasion de s'intéresser aux ruisseaux et à leurs abords givrés. Philippe Moës nous explique ici comment les photographier en filé.

ATELIER PAYSAGE

Filés givrés

Niveau de difficulté



Un atelier pour améliorer...

- l'originalité de vos paysages hivernaux.
- votre maîtrise des poses lentes et des effets de filé.
- votre compréhension des effets des filtres gris neutres.

Les fonds de vallée ont ceci de particulier qu'ils recueillent et écoulent les eaux de surfaces (rivières, ruisseaux), mais également que la température y est généralement plus basse qu'ailleurs (l'air chaud monte, l'air froid descend). Ces deux conditions offrent parfois au photographe des manifestations visuelles plus intéressantes qu'ailleurs : c'est le cas de la brume, mais aussi du givre. Eau courante et givre font donc souvent bon ménage et je vous propose de nous y intéresser ici, par le biais d'images dites de « filé ».

■ Repérage

Les endroits offrant des cascades ou tout au moins un courant violent sont souvent les plus propices. En effet, les éclaboussures y sont plus nombreuses, générant le givre espéré sur la végétation alentour.

■ Lumière et météo

Si la zone est au soleil longtemps en journée, ce n'est pas idéal

© Philippe Moës



Rivière photographiée sans effet de filé.
Canon EOS 5D, Canon EF 100 mm,
1/125 s à f/8, - 0,33 IL, 200 ISO.

pour conserver le givre... Il vaut donc mieux, en cas de météo ensoleillée (passée, présente et à venir!), se rendre sur les zones ombragées (par la végétation, par une colline ou autre pare-soleil latéral) ou s'y rendre avant que le soleil ne pointe ses rayons, en fin de nuit.

■ Mise en place

Tout dépend du contexte local en termes d'accessibilité. Si vous

possédez des bas de marais (Waders) et une certaine forme de courage, vous pourrez, en vous glissant dans l'eau, positionner plus facilement votre trépied et rechercher des angles originaux. Vous éviterez aussi quelques courbatures au niveau du dos... Pour le reste, veillez avant tout à assurer une stabilité maximale du matériel afin qu'il ne termine pas sa course (voire son histoire) dans l'eau! Vérifiez le serrage des sections du trépied, le basculement de la tête mobile, ainsi que la sécurité de la fixation rapide s'il y en a une. Enfin, ne négligez pas, selon le cas, la possibilité de passer la sangle du boîtier autour du cou. Car les rochers lisses et mouillés, givrés ou non, ça glisse!

■ Prise de vues

• Mise au point:

Rien de particulier ici. Mise au point manuelle ou AF, tout est bon. Et en principe, la rivière ne s'enfuira pas pendant la mise au point... La lumière, c'est autre chose.

• Mode de prise de vue:

Le paramétrage du couple vitesse/diaphragme est essentiel. Plus la vitesse est lente, plus l'effet de filé est important. Essayez donc plusieurs vitesses, par exemple de 1/60 s à 6 s, en passant par quelques intermédiaires, et vous serez vite fixés: résultat totalement différents! En allongeant encore la pose, la différence sera moindre; l'eau sera juste plus vaporeuse en bas de la cascade. Pour réduire la vitesse d'obturation, plusieurs actions à mener. La première: opter pour la sensibilité ISO minimale (50 ou 100). Ensuite, se placer en mode priorité ouverture et fermer le diaphragme (donc éloigner la valeur « f » de zéro) jusqu'à obtenir le résultat espéré. N'oubliez pas au passage (vive le numérique!) de vérifier ce que cela donne au niveau de la profondeur de champ (rappel: plus on ferme le diaphragme, plus la zone de netteté augmente). Enfin, pour les puristes, ne pas perdre de vue que la qualité de l'optique n'est pas équivalente à toutes les ouvertures d'utilisation. Généralement, en fermant le diaphragme à fond, on perd en qualité. Il faut donc s'en tenir à une valeur située entre f/8 et f/16.

• Vitesse / diaphragme:

1/8 s à f/32.

• Exposition:

Je travaille personnellement toujours en matricielle; la vérification de l'histogramme d'exposition m'aidant par la suite à juger du danger de surexposition, particulièrement fréquent avec l'écume blanche de l'eau, surtout si elle circule entre des rochers sombres...

• Autres points techniques:

Pour limiter au maximum les risques de flous de bouger, une télécommande (avec ou sans

© Philippe Moës



fil) peut être utile et couplée au prélevage du miroir (ceci est d'autant plus vrai si la focale est longue). Par ailleurs, s'il y a trop de lumière ambiante pour descendre suffisamment dans la vitesse, on peut utiliser un filtre ND8 qui va « manger » la lumière à raison d'un équivalent de 3 valeurs de diaphragme (exemple: pour un réglage donné, vous êtes au 1/60 s. En plaçant un ND8, vous divisez trois fois cette valeur par deux et parvenez

donc à 60 : 2 : 2 : 2 = 1/8 s.)

■ Difficultés possibles

Hormis la concentration nécessaire liée au danger potentiel de faire basculer son matériel dans l'eau (surtout si l'on est soi-même immergé, à la recherche d'un angle particulier), les difficultés principales se situent dans la gestion des teintes claires-contrastes et dans... l'horizontalité de la berge opposée, qui bizarrement a souvent tendance à contrarier

La même rivière photographiée avec un temps de pose long pour un bel effet de filé.

Canon EOS 5D, Canon EF 100 mm, 1/8 s à f/32, 50 ISO.

Le matériel requis



© Tristan Moës

Pour cet atelier, il ne faut rien de particulièrement précis ou coûteux en termes d'optiques. Elles pourront varier du 14 au 200 mm en passant par le basique 50 mm (dont le champ couvert est équivalent à celui couvert par la vision humaine). Tout peut faire farine au moulin, même si un télé-

zoom est plus facile à utiliser pour le cadrage puisqu'il est possible d'obtenir différents types de plans en restant au même endroit. Mais le danger est alors de ne pas se donner suffisamment de mal pour trouver le meilleur angle de vue. Le seul impératif, finalement, est de travailler avec

un trépied, filé oblige! Côté accessoires, au sens premier du terme (donc non indispensables), des bas de marais ou « waders » peuvent se révéler utiles. Un filtre ND8, polarisant ou dégradé de gris, peut également rendre des services, dans certains cas, de même qu'un déclencheur souple. ■

Ce qu'il faut retenir

- Froid, givre et effet de filé font bon ménage.

Attention!

- Glissades et chutes dans l'eau sont dangereuses pour votre matériel et vous-même.